

Mortalité suite à l'application d'un spot-on associant imidaclopride et sélamectine chez des canaris : quel est votre avis ?

Corinne Piquemal¹

Sylviane Laurentie¹

1 : Anses-ANMV- Département Surveillance du Marché -Pharmacovigilance- CS 70611 - 35306 FOUGERES Cedex

Exposé :

Suite à l'apparition et à la propagation d'une « gale des pattes », dans une volière de 40 canaris, un éleveur décide de traiter les oiseaux en leur appliquant à chacun une goutte sous l'aile d'un spot-on contenant de l'imidaclopride (100 mg/ml) associé à de la sélamectine (10 mg/ml).

Quelques jours plus tard, certains animaux sont retrouvés prostrés au fond de leur cage, le plumage ébouriffé et 12 d'entre eux décèdent rapidement.

Quel est votre avis ?



Photo : C. Piquemal

Réponse : L'avis du Pharmacovigilant

Les signes cliniques observés ainsi que la chronologie de leur apparition sont ici en accord avec un effet toxique de l'imidaclopride.

La gale des pattes est l'une des dermatoses parasitaires parmi les plus fréquentes chez les oiseaux de volière, en particulier les canaris, mais également les perruches. Elle est due au développement d'un acarien de la famille des *Sarcoptidae*, *Cnemidocoptes pilae*, qui apparaît souvent dans l'élevage suite à l'introduction d'un animal porteur asymptomatique.

Seuls 3 médicaments permettant de lutter contre les ectoparasites possèdent une AMM pour les espèces aviaires et sont destinés au traitement de grands effectifs, orientant le praticien vers l'utilisation de spécialités destinées à d'autres espèces dont le conditionnement sera plus adapté. Ainsi, il est souvent choisi de faire appel à l'utilisation de spot-on destinés aux carnivores, dont il est facile de prélever des petites quantités qui peuvent être appliquées en percutané chez l'oiseau. La sélamectine, utilisée sous forme de pipettes dans le traitement des poux, puces et agents de gale chez les chats et chiens, est très bien tolérée chez les oiseaux. La posologie recommandée est de 23 mg/kg en topique, la pipette dosée à 15 mg de sélamectine est donc particulièrement pratique pour traiter des oiseaux de basse-cour et de volière.

Cependant, la sélamectine peut également être associée à de l'imidaclopride dans certains spot-on présents sur le marché. Or l'imidaclopride est très peu tolérée chez les oiseaux. Il s'agit d'une molécule de la famille des néonicotinoïdes, dont l'action a largement été étudiée dans le cadre de l'analyse de l'impact de son utilisation en agriculture sur les populations d'oiseaux sauvages. En effet, ceux-ci peuvent s'intoxiquer en ingérant des graines enrobées de cet insecticide qui aurait notamment un effet neurotoxique (1).

La DL50 (dose létale 50) est variable selon les espèces et la voie d'administration, et se situerait entre 25 et 50 mg/kg chez le canari (2). Ainsi, l'application d'une goutte de spot-on apporte l'équivalent de 250 mg/kg d'imidaclopride à un canari pesant environ 20 g, entraînant rapidement un surdosage potentiellement mortel pour l'animal traité. Il est donc conseillé d'utiliser des pipettes ne contenant que de la sélamectine, aucun effet secondaire n'ayant été rapporté chez des passereaux traités jusqu'à 92 mg/kg (3). De cette façon, même si l'application d'une dose précise de solution reste malgré tout peu évidente, le risque d'intoxication des oiseaux de cage et de volière de petits gabarits demeure moins important.

Plusieurs cas similaires ont déjà été rapportés en pharmacovigilance, compatibles avec la toxicité de l'imidaclopride chez les oiseaux. Le rôle de l'association imidaclopride/sélamectine est donc ici imputé A-probable.

Par leurs déclarations de pharmacovigilance, les vétérinaires contribuent à une amélioration constante des connaissances sur les médicaments et permettent ainsi leur plus grande sécurité d'emploi. Contribuez à cette mission en déclarant : <https://pharmacovigilance-anmv.anses.fr/>

Bibliographie :

- (1) Rawi SM, Al-Logmani AS, Hamza RZ. Neurological alterations induced by formulated imidacloprid toxicity in Japanese quails. *Metab Brain Dis.* 2019 Apr;34(2):443-450. doi: 10.1007/s11011-018-0377-1. Epub 2019 Jan 3. PMID: 30607823.
- (2) Gibbons, D., Morrissey, C. & Mineau, P. A review of the direct and indirect effects of neonicotinoids and fipronil on vertebrate wildlife. *Environ Sci Pollut Res* **22**, 103–118 (2015). <https://doi.org/10.1007/s11356-014-3180-5>
- (3) Carpentier, J W., 2018. Exotic animal formulary. 5th. S.I. : Elsevier. ISBN 978-0-323-44450-7.